

SOLIDARITÉ

5 Nous nous reliions les uns aux autres

NOTRE INQUIÉTUDE. Parviendrons-nous, comme nos parents avant nous, à léguer à nos enfants un monde plus prospère et plus paisible ? Comment leur éviter la précarité, la violence sociale, la catastrophe écologique ? Dans une société surdéterminée par l'économie, nous aspirons à redonner la priorité à l'humain et à la nature. Et à explorer de nouvelles formes de solidarité.



Ancien conseiller à la Cour des comptes, Patrick Viveret est l'auteur, entre autres, de *Reconsidérer la richesse* (Éditions de l'Aube, "Poche", 2010). Il a cofondé les rencontres internationales Dialogues en humanité (dialoguesenhumanite.free.fr).

LA RAISON DE CROIRE EN L'AVENIR de Patrick Viveret, philosophe

« L'aspiration à la paix est sans doute l'un des grands atouts de notre époque. Crise financière, dégradation de l'emploi, de la couverture sociale, du pouvoir d'achat. Toutes les conditions sont pourtant réunies pour que se multiplient les flambées de violence et les dérives autoritaires. Malgré les émeutes de ces derniers mois en Grèce, les tensions en Belgique et aux Pays-Bas, je suis frappé par le caractère pacifiste des mouvements sociaux et leur grande créativité. Peut-être aspirons-nous, en ce début de XXI^e siècle, à redevenir les sujets positifs de notre avenir **L'émergence de la conscience écologique remet en cause l'individualisme forcené de ces dernières décennies.** Nous prenons la mesure de notre communauté de destins et de notre responsabilité envers le vivant sous toutes ses formes. Une frange croissante de la population explore un nouvel art de vivre, avec la volonté assumée de transformer la société en commençant par se transformer soi-même. Redonner de la valeur à l'être plutôt qu'à l'avoir, à la coopération plutôt qu'à la compétition, à la préservation plutôt qu'à la prédation de la nature, ce changement de paradigme est à l'origine d'innovations dans tous les domaines. éducation alternative, écoconstruction, covoiturage, agroécologie, économie sociale et solidaire.. Le grand défi, aujourd'hui, est de relier toutes ces initiatives pour que les logiques de solidarité parviennent à renverser les logiques d'exclusion. Nous avons la chance, avec les nouvelles technologies, d'être constitués en réseau pensant. Nous pouvons aussi apprendre à devenir un réseau aimant. » Propos recueillis par **L. L.**



EN EXPÉRIMENTANT DE NOUVELLES MONNAIES

Nées d'une envie de reconsidérer l'argent comme moyen plutôt que comme fin, des monnaies expérimentales comme les Sol¹ – pour « solidaire » – sont en cours de lancement dans plusieurs villes françaises : Grenoble, Lille, Rennes, Paris. Dématérialisées – ces monnaies s'échangent via une carte à puce –, elles sont émises par des associations, des entreprises, des mutuelles des collectivités locales. Et ont pour vocation de favoriser le développement d'activités à caractère social (chantiers d'insertion) ou écologique (Biocoop, location de vélos électriques...). Chacun peut adhérer au réseau pour proposer ou acheter des services. Mais pas pour s'enrichir. Car ces monnaies dites fondantes perdent de leur valeur avec le temps. Si elles ne sont pas utilisées, elles sont réaffectées au financement de nouveaux projets solidaires. **L.L.**

1 Les Sol ont vu le jour sous l'impulsion de Patrick Viveret et du Collectif Richesses (sol_reseau.org). Il en existe également en Bavière (les Chiemgauer) et en Suisse (les Wir).

EN EFFECTUANT UN SERVICE CIVIQUE

Le service national est mort, vive le service civique¹ ! Depuis 2006, plutôt que d'apprendre le maniement des armes, les jeunes de plus de 16 ans (et sans limite d'âge) peuvent s'engager pour une période de six à vingt-quatre mois dans des missions de lutte contre l'exclusion ou l'illettrisme, d'information sur la contraception, de reforestation ou de solidarité internationale. Une reformulation de l'engagement citoyen, qui ne se définit plus en termes de défense mais de coopération. Certains, comme le sociologue Edgar Morin ou l'association Unis-Cité², plaident aujourd'hui pour un service civique universel et obligatoire, dans le but de promouvoir une citoyenneté planétaire. **L.L. et **H.W.****

1 service-civique.gouv.fr 2 www.uniscite.fr

EN NOUS MOBILISANT SUR NOS RÉSEAUX

Après avoir permis un plus large accès au savoir, Internet révèle une nouvelle facette de son pouvoir : être un formidable moyen de mobilisation citoyenne, notamment grâce aux réseaux sociaux. On se rappelle l'importante pétition lancée par la Fédération des maladies orphelines afin d'obtenir un soutien de l'État, la « flash mob » (mobilisation éclair) pour le climat, organisée par Greenpeace à l'occasion du sommet de Copenhague, ou encore la « Journée sans immigrés » orchestrée par le collectif « 24 h sans nous » pour lutter contre les discriminations. Vecteurs d'une nouvelle intelligence collective : outils de « pollinisation¹ » massive d'idées et d'envies différentes, les réseaux signent moins le triomphe de la technologie que celui de la convivialité. **L.L.**

1 A lire : Des abeilles et des hommes : passerelles pour un monde libre et durable de Thanh Nghiem (Bayard, 2010)